

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE

4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

AU PETIT COIN

Exposition temporaire du 1^{er} Octobre au 31 Décembre 2003



Au petit coin, c'est l'endroit où en principe, on se rend seul. Le lieu où même le roi va seul (selon un dicton populaire).

A la « Belle Epoque », tout comme de nos jours dans la bonne société, on se refuse déjà à désigner le lieu par son nom.

En cas de nécessité on use de périphrases : « Où pourrais-je aller me laver mains ? » demande t'on à la maîtresse de maison. Le mot « water-closet » (de l'anglais « eau » et du vieux français « lieu clos ») s'utilise parfois. Curieusement les Anglo-saxons le désignent sous le nom de « toilet ».

Mais me direz-vous, quel rapport avec les cartes postales ?...

C'est un rapport simple et direct : les cartes postales de 1900 à 1914 ont traité de tous les aspects des activités humaines. De ce fait, le petit coin, aussi surprenant et incongru que cela paraisse fut l'objet de nombreuses représentations.

Avant 1914, la population française est essentiellement rurale. Nos ancêtres vivent en contact étroit avec la nature et ne s'encombrent pas de circonlocutions obscures. Qu'il s'agisse des latrines, des cabinets d'aisance, des chalets de nécessité, des sanitaires, des feuillées, des

vespasiennes, ou de l'indispensable accessoire le pot de chambre ou vase de nuit, le demandeur va droit au but et s'exprime clairement à ce sujet.

N'oublions pas que nous étions à la veille de la première guerre mondiale. Que des milliers d'hommes de troupe vivaient en garnison à nos frontières. Au quotidien cette population envoyait de nombreuses cartes postales d'autant plus qu'elle bénéficiait de la franchise militaire, c'est à dire la gratuité des frais d'envoi. L'un des grands succès de la chanson populaire interprétée par un comique troupier de l'époque s'intitulait : « Le trou de mon quai ». Tout un programme...même si l'on sait qu'il s'agissait d'un quai de gare. Voilà qui donne le ton.



Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, en raison d'une concurrence commerciale effrénée, les créateurs de cartes postales ont fait de la surenchère. Les pires excès de langage du Professeur CHORON dans la revue HARA KIRI ne sont que la continuité des plaisanteries du début du siècle.

Le pot de chambre appelé familièrement « Jules » sera le sujet principal de nombreuses cartes postales. Qu'il s'agisse d'évoquer une ancienne coutume consistant à apporter au matin de leur nuit de noce, un « Jules » rempli de soupe aux jeunes mariés, ou encore de nous montrer ce même pot de chambre utilisé à des fins insolites, en définitive, la vedette de ces cartes, c'est encore et toujours le pot de chambre lui même.

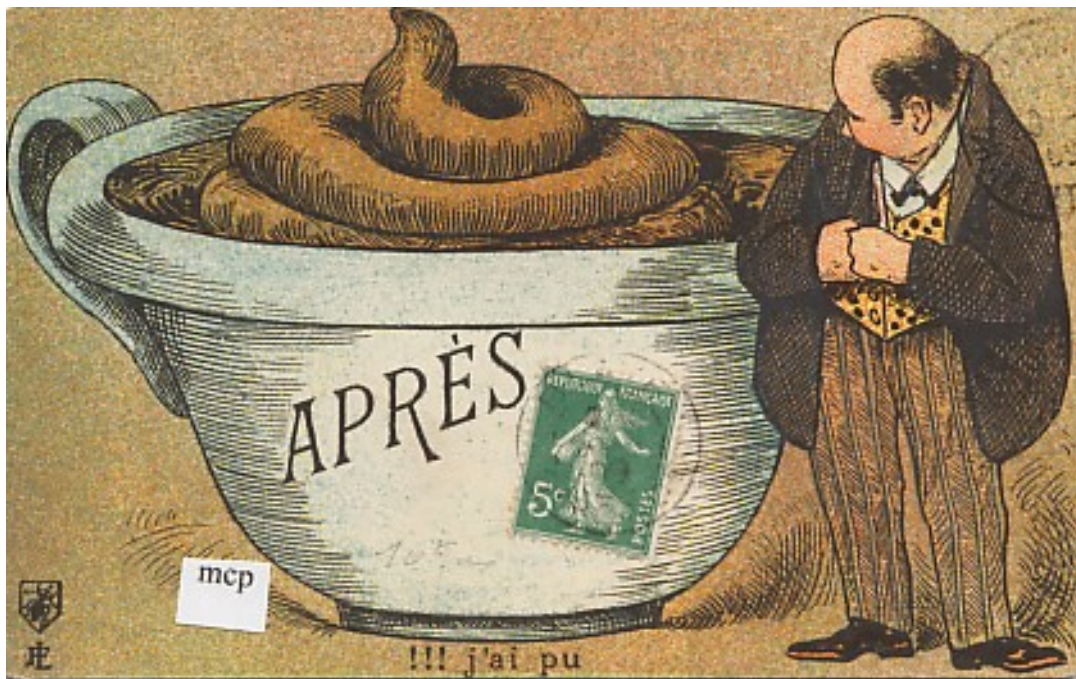


On peut rester perplexe devant une carte de vœux de « Bonne Année » où l'on voit un bébé ayant renversé le contenu de son vase de nuit, lequel se répand sur le sol en formant les chiffres 1914 ! Quelques mois plus tard l'Europe sera à feu et à sang et on réalise que le concepteur de cette carte avait eu une vision prémonitrice.



Concernant les WC publics, les cartes postales rendent hommage à une fonction par ailleurs souvent ignorée, voire méprisée : la dame-pipi. Elles insistent sur son rôle indispensable et notamment lors des grèves de 1906 destinées à l'obtention de repos hebdomadaire pour tous les travailleurs.

Les illustrateurs à qui rien n'échappe, ne manquent pas de nous montrer les difficultés des élégantes, habillées à la dernière mode et notamment de jupes dites « entravées ». Les promeneurs dans la campagne éprouvant un besoin urgent, réservent un destin fatal à la presse de l'époque. C'est ainsi que nous assistons à la fin du « SIECLE » ou que nous réalisons que la « PATRIE » est en danger.



Lorsque surviendra la première guerre mondiale, l'Empereur d'Allemagne sera la cible des caricaturistes et bien entendu même au « petit coin » il ne trouvera pas un instant de répit.



Inévitables devaient être les cartes concernant les effets des cures dans les stations de villes d'eaux ou comme la dégustation du petit lait à la montagne par des touristes insouciant. Il en résulte de longues files d'attente devant les WC publics, agrémentées de plaisanteries de circonstance.

Bien d'autres surprises vous attendent au cours de la visite de cette exposition que nous vous garantissons (en principe) sans odeur.

Prenez quand même vos précautions avant, comme le veut l'usage.

Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale

www.museedelacartepostale.fr